



6^e
édition

...
PREMIÈRE ANNÉE

40 cent. — 31, rue du 4-Septembre, Paris - 2^e.

Ce Soir

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION INDEPENDANT

6^e
édition

NUMERO 110

Mardi 20 Juillet 1937

Ope. 99.34 - 15.60 (8 lig. groupées) — 40 cent.

FRANCO a subi UN ECHEC CONSIDERABLE

M. Julien Benda, qui fut l'un des présidents du Congrès des écrivains à Madrid.

Dix jours EN ESPAGNE

« M'aura-t-il été donné, une seconde fois dans ma vie, d'entendre, comme dans la nuit du 14 juillet 1918, à Paris, le début d'une offensive qui soit la délivrance d'une grande république ? »

par Julien BENDA

2 JUILLET. Départ de Port-Bou pour Barcelone. Nos agences qui pendant que nous déjeunions à Port-Bou, on a tiré sur le port.

Tous les dix à douze kilomètres des soldats, balonnent au canon, vérifient nos papiers. Certains sont des enfants ne paraissant guère plus de quinze ans. Ils ne semblent pas les moins décidés. Gerone. Plusieurs, innombrables, effondrés. On nous fait visiter un musée où la municipalité a rassemblé, malgré la population exaspérée qui voulait qu'en les détruisent, d'admirables tableaux et documents d'âge appartenant à la période. Désormais, cette fois, une huitaine de pilotes de l'aviation républicaine et de grande valeur trouvés chez des particuliers en fuite.

Arrivée le soir à Barcelone.

3 JUILLET

Promenade dans la ville. Vie normale. Transports bondés.

Arrivée le soir à Valence. Tous les bâtiments sont fermés, les rues éclairées. Mais bien avant la nuit l'entendre de mon lit des mouvements de rues, des musiques, des chants, des applaudissements.

4 JUILLET

Ouverture de notre congrès international des écrivains pour la défense de la culture. La séance a lieu à l'Hôtel de Ville, dont l'escalier central porte les traces d'un fort marmilage. Elle est

Les sévères économies
de M. Georges Bonnel
(Lire dans la 3^e page)

ENFIN !

Mlle PARIS
EST ELUE...

M. Eden quitte la Chambre des Communes après une séance du comité de non-intervention



Nos lecteurs apprendront avec plaisir qu'une nouvelle ambassadrice a été désignée, cette nuit, par les « congés non payés » de Trouville. C'est Mlle Lily Lamb (à gauche), qui a eu dix-sept printemps aux prunes...

CONGES PAYES



— Non, nous ne quitterons pas Paris, cette année...

— C'est comme moi... Le monde qu'on rencontre à présent, vous savez...

LES PAYSANS de l'AVALLONNAIS veulent connaître mieux les hommes des villes

...Ils organisent des parties de pêche où ceux de la terre et ceux du faubourg rivalisent...

Lire dans la cinquième page l'article de notre envoyée spéciale Edith THOMAS



Berrendero arrive premier au col de Peyresourde

Dans sa prison de Szeger TIBOR ANCIEN ETUDIANT a appris neuf langues et la musique

Accusé d'avoir participé à l'exécution du comte Tisza, il fut condamné à dix-sept ans de réclusion

« Quand je serai libre, nous dit-il
je serai chef d'orchestre »

Lire dans la troisième page l'article
de notre correspondant particulier à Budapest

DE MONTMARTRE au cimetière de Thiais ...et aux Assises



Angelo Foata, qui tenta de tuer, dans le cimetière de Thiais, Jean-Paul Stéfani contre qui il nourrissait une vieille haine, comparut cet après-midi devant les jurés de la Seine.

Lire nos informations dans la troisième page

Sylvère Maes, Vervaecke Wissers, Berrendero sont en fête



Les coureurs attaquèrent, en peloton serré, le col de Peyresourde
LIRE EN PAGE SPORTIVE
(Documents transmis par notre poste bâtimographique portatif)

Les Verres noirs par Noël VINDRY

paraitront MERCREDI dans « Ce soir »

L'ENFANT DE PERSONNE L'ENFANT DE NULLE PART

par Henriette VALET



Une petite fille est morte de peur.
Une petite fille a voulu mourir...

Lire l'article dans la septième page

DERNIERE HEURE

Condamné à 17 ans de réclusion pour avoir participé à l'assassinat du comte Tisza

le Hongrois Tibor a appris neuf langues étrangères et la musique

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT)

Budapest, 19 juillet (par télégramme).

Par un froid matin d'octobre 1919,

des soldats en armes entraient à la

grille de la demeure du comte Tisza,

vieille homme d'Etat hongrois, retiré

quelques jours auparavant, de la politi-

que active.

L'opération hongroise tout entière

voyait en ce vieil homme, ancien pré-

sident du Conseil, un des principaux

responsables de la défaite de la patrie

magyar. On ne pouvait oublier qu'il

avait aidé de toutes ses forces à faire

entier la Hongrie dans un conflit d'où

elle sortait vaincue et humiliée.

Les soldats, appartenant à un Comité

révolutionnaire, se présentèrent chez le

comte et le fusillèrent. Plus tard, lors-

que la révolution fut vaincue, un grand

procès ne décrut pas moins d'un millier

des coupables et leurs compa-

gnons. Et, comme cela se produisit

si souvent, des influences politiques

l'emportèrent. Sois le préfet de l'ager

les assaillants — ou, plus exactement,

les exécuteurs — du comte Tisza, de

nombreux innocents expérimentèrent le crise

de notre point d'accord avec le nou-

veau gouvernement qui devait diriger

les destins de la Hongrie, dès les peu-

miers mois de 1919.

Parmi les inculpés se trouvait un

jeune étudiant, Tibor Szanyikoway,

fort connu dans les milieux intel-

lectuels, et la réputation d'être

une « redoutable intelligence ». Le jeune

homme trop jeune, encore pour être

en guerre en 1918, avait adhéré au mouve-

ment insurrectionnel qui précéda à

l'écrasement de la dynastie austro-

hongroise.

N'ayant aucune preuve réelle contre

le jury, malgré une fausse insi-

tance dont la presse recueillait chaque

jour les débats, ne put le condamner à

mort, comme il l'avait fait pour la

plupart des autres chefs révolu-

tionnaires.

Condamné à dix-sept ans de réclu-

tion, le jeune Tibor se vit enfermer

dans la sombre forteresse de Bu-

uda, transférée à Szeged, où il est en-

core aujourd'hui.

Pendant sa longue détention, Tibor a

toujours affirmé qu'il avait été con-

damné à tort, sur de faux témoigna-

ges. Mais loin d'être abattu par cette

décision injuste et irréversible, le jeune

homme résista, et, au fil de sa peine, en utilisant

de la manière la plus ingénieuse les

loisirs fournis auxquels il était condamné.

J'ai appris toutes les langues de l'Europe et la musique.

Le bâtonnier d'une relative bien-

veillance de la part des gardiens, nous

dit-il, l'obtint, après quelques années,

qu'il me donna des dictionnaires. Un

ami me fit passer du papier et un

crayon, la fin de sa peine, et je me mis à

travailler avec ardeur.

Pendant quinze ans, j'ai travaillé

chaque jour sans relâche et — la preuve

est facile à faire — je possède aujourd'hui

neuf langues étrangères, sans

compter l'allemand que je parlai cour-

amment lors de mon incarcération.

Mais je me donnais aussi des ré-

créations. J'ai étudié la musique. J'ai

composé de nombreuses mélodies inspi-

rées des vieux airs de mon pays.

Et comme nous demandions à Tibor

qu'il nous fasse faire dans quelques

jours, au sortir de prison, il nous

répondit sans hésiter et comme si sa

détention avait été prise depuis

40 ans : « Je vous offre 7.

Ensuite, je vous offre 6.

Et je vous offre 5.

Ce que je vous offre 6. Mais tout

simplement chef d'un orchestre tsigane.

RUFUS AMBURGER.

N'ayant aucune preuve réelle contre

le jury, malgré une fausse insi-

tance dont la presse recueillait chaque

jour les débats, ne put le condamner à

mort.

Le Président des Etats-Unis

suit de très près les événements

London, 19 juillet. — On manda de

Changhaï à l'agence Reuter.

Le rapporteur d'Extrême-Orient, est resté

à la Maison Blanche, renonçant au

week-end projeté par le Potomac.

Si le Japon et la Chine vont jusqu'à la guerre, le président Roosevelt aura à

appliquer immédiatement les stipula-

tions de la loi d'neutralité.

Mais ces stipulations pourront se faire

face au Japon dans les commandes de

matériel de guerre en Amérique sont

très supérieures à celles de la Chine. Les

Etats-Unis sont donc peu disposés à faire

jouer rapidement la loi.

Si l'acte portant en arriver là, le

Congrès s'efforcera de rendre encore

plus stricte l'application de la loi, en

ajoutant aux matériels interdits les ex-

plosifs et matières premières.

Il a donc à déterminer au Congrès,

qui depuis les affaires d'Extrême-

Orient, refuse d'engager les Etats-Unis

dans les affaires d'Extrême-Orient, et le

Département d'Etat, qui veut protéger

l'influence américaine en Extrême-

Orient.

Déclarations de l'ambassadeur

de Chine à Tokio

Tokio, 19 juillet. — M. Hsu Shih

Ying, ambassadeur de Chine au Japon,

A Colombes, pour une femme

un jeune homme de 17 ans

poignarde son rival

Celui-ci

est dans un état désespéré

Marcel Lamy, dit Doudou, 22 ans, dé-

meurant 22, rue des Petites-Murailles,

à Gennecuilliers, et Maurice Brunel, 17

ans, 6, rue du Taillat, à Cocherel, dé-

meurant la même femme. Ils bientôt la

fille des deux hommes, qui a été

bientôt la plus grande chez Brunel

lorsque son rival l'entraîna vers lui.

Cette rivalité, vieille de plusieurs mois,

devait avoir son tragique épilogue au

cours de la nuit passée.

Profitant de ce que Lamy, avec qui

elle vivait, était alors avec ses parents à

Amboise, où elle avait rendu à un

cinéma de la rue de Colombes. Elle

rencontra Brunel, qui se mit à lui reprocher de l'être « mise en ménage »

Ce dernier a été transporté à l'hôpital

Boucicaut dans un état désespéré. Quant à

Lamy, il a été mis à la disposition

du commissaire de police de Colombes,

Des troupes anglaises partent

pour Tien-Tsin

Changhaï, 19 juillet. — Un détache-

ment de troupes anglaises a quitté

Changhaï pour Tien-Tsin. (Agence

Radio).

A Colombes, pour une femme

un jeune homme de 17 ans

poignarde son rival

Le CONGRES

DE LA PROTECTION

DE L'ENFANCE

Le Congrès international de la protection

de l'enfance qui se tiendra du

10 au 22 juillet s'est ouvert ce matin,

à 10 heures, par une séance d'ouverture

à la salle d'Orsay, sous la présidence

de M. Marc Rocard, assisté de

M. Léon Lagrange et Philippe Serre.

Diverses questions politiques, péd-

agogiques, juridiques et sociales de la

plus haute importance seront traitées

pendant ce Congrès.

Le Congrès international de la protection

de l'enfance qui se tiendra du

10 au 22 juillet s'est ouvert ce matin,

à 10 heures, par une séance d'ouverture

à la salle d'Orsay, sous la présidence

de M. Marc Rocard, assisté de

M. Léon Lagrange et Philippe Serre.

Diverses questions politiques, péd-

agogiques, juridiques et sociales de la

plus haute importance seront traitées

pendant ce Congrès.

Le CONGRES

DE LA PROTECTION

DE L'ENFANCE

Le Congrès international de la protection

de l'enfance qui se tiendra du

10 au 22 juillet s'est ouvert ce matin,

à 10 heures, par une séance d'ouverture